

19^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE DU TEMPS ORDINAIRE A

Frères et sœurs,

Il y a dans les textes d'aujourd'hui **deux scènes très différentes**.

D'abord Élie.

Il attend Dieu sur la montagne.

Il y a du vent, un tremblement de terre, du feu... et Élie pourrait se dire :

« Ça y est ! Maintenant, Dieu va parler ! »

Mais non.

Dieu n'est pas dans le vent violent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu.

Et puis arrive **une brise légère**.

Et Élie comprend que Dieu est là.

Cela nous dit quelque chose d'important : **Dieu n'est pas toujours dans ce qui fait du bruit**.

Nous aimerions parfois que Dieu se manifeste de façon spectaculaire.

Un grand signe, une réponse immédiate, quelque chose d'évident.

Et Dieu vient parfois autrement :

dans un silence, une rencontre, une parole, un événement tout simple.

Il faut donc apprendre à écouter.

Et puis nous passons de la montagne à la mer.

Les disciples sont dans la barque et **le vent souffle fort**.

Voilà une image assez réaliste de notre vie.

Il y a des moments où tout va bien.

Et puis, sans prévenir, les vagues se lèvent.

Un problème de santé, une inquiétude familiale, une difficulté professionnelle, un deuil, une relation qui se complique...

Et nous sommes parfois comme les disciples : **nous ramons, nous ramons... et nous avons l'impression de ne pas beaucoup avancer !**

C'est alors que Jésus vient vers eux.

Mais ils ont peur.

Et Jésus leur dit cette phrase magnifique :

« Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

Pierre veut alors rejoindre Jésus.

Il descend de la barque et marche sur l'eau.

Tout va bien... jusqu'au moment où il regarde le vent.

Et là, il commence à couler.

C'est peut-être l'un des détails les plus humains de cet Évangile.

Pierre regarde Jésus : il avance.

Pierre regarde la tempête : il s'enfonce.

Nous connaissons cela.

Quand nous regardons seulement nos problèmes, nos inquiétudes, tout paraît immense.

Mais lorsque nous relevons les yeux vers le Christ, nous retrouvons un chemin.

Et lorsque Pierre commence à couler, il ne fait pas une longue prière.

Il dit simplement :

« Seigneur, sauve-moi ! »

Et Jésus lui tend immédiatement la main.

Voilà peut-être la prière la plus simple que nous pouvons garder pour les jours difficiles :

« Seigneur, sauve-moi. »

Et parfois aussi :

« Seigneur, aide-moi. »

Cela suffit.

Et je terminerai par cette belle complémentarité entre les deux lectures.

À Élie, Dieu se révèle dans **la brise légère**.

Aux disciples, Jésus se révèle **au milieu de la tempête**.

Cela veut dire que Dieu est là **dans le calme comme dans la tempête**.

Il est là lorsque tout va bien.

Et il est là lorsque nous avons peur.

Il ne nous promet pas une vie sans vent contraire.

Mais il nous promet sa présence.

Alors, lorsque la vie sera agitée, souvenons-nous de cette parole :

« Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

Et lorsque tout sera calme, sachons aussi faire silence pour entendre le Seigneur dans la brise légère.

C'est peut-être cela, finalement, avoir la foi :

apprendre à reconnaître Dieu quand il vient à nous,

qu'il vienne dans le silence ou au cœur de la tempête.

Amen.

MESSE DES FÊTES DE SAMES
Dimanche 9 août 2026 – 10 h 30
19^e dimanche du Temps ordinaire – Année A

Chers amis,

Je voudrais commencer par une image.

Aujourd'hui, notre petit canard jaune est équipé de lunettes de soleil.

Il faut reconnaître qu'à Sames, ces dernières semaines, **il avait de bonnes raisons de s'équiper !**

Mais finalement, ce petit canard nous ressemble un peu : il nous rappelle que nous savons nous adapter.

Et surtout, aujourd'hui, nous sommes là pour faire la fête.

Mais qu'est-ce qu'une fête de village ?

Ce n'est pas simplement un calendrier d'animations.

Ce n'est pas seulement une banda, un repas, un verre partagé, un concours ou une chasse aux trésors — et cette année, il faudra d'ailleurs voir si les enfants vont réussir à trouver le trésor !

Une fête de village, c'est surtout **une communauté qui se retrouve.**

Et je voudrais commencer par remercier particulièrement **les jeunes du Comité des fêtes.**

Vous êtes une trentaine. Vous avez donné de votre temps. Vous avez préparé ces fêtes.

Vous êtes allés dans les maisons pour rencontrer les habitants et recueillir leur soutien.

Vous allez encore être présents pendant cette journée.

Et aujourd'hui, vous avez accepté de lire la Parole de Dieu et la Prière universelle.

C'est important.

Parce qu'un village ne vit pas uniquement grâce à ses bâtiments, ses routes ou ses équipements.

Un village vit grâce à des personnes qui donnent un peu de leur temps pour les autres.

Et vous, les jeunes, vous êtes précieux pour cela.

Alors, au nom de toute la communauté, simplement :

merci !

Et heureusement Benjamin n° 2 est là pour tenir la barre.

Et justement, l'Évangile d'aujourd'hui nous parle... **d'une barque.**

« N'ayez pas peur ! »

Les disciples sont dans une barque.

Le vent souffle. Les vagues sont fortes.

Et Jésus n'est pas avec eux.

On peut facilement imaginer leur inquiétude.

Et puis Jésus arrive.

Ils ne le reconnaissent même pas immédiatement.

Ils ont peur.

Mais Jésus leur dit :

« Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! »

Je crois que cette parole peut être entendue aujourd'hui par notre village.

Parce qu'un village, lui aussi, est un peu comme une barque.

Il faut ramer ensemble.

Il faut des personnes qui prennent le relais.

Il faut parfois affronter des vents contraires.

Il faut accepter que tout ne soit pas toujours facile.

Mais surtout, il faut éviter que chacun rame dans son coin !

Et quand on regarde ce qui se passe à Sames, on voit beaucoup de personnes qui rament ensemble. Pour le travail, la vie associative et la vie paroissiale.

Tout cela fait une communauté.

Et tout à l'heure, au moment de l'offertoire, nous allons justement voir arriver quelques symboles de cette vie de Sames.

Un **bâton de marche**, avec le foulard du Comité des fêtes.

C'est une belle image : **il faut marcher ensemble.**

Une bouteille de **punch maison**.

Là, évidemment, je ne vais pas commencer à commenter les qualités spirituelles du punch !

Mais nous pouvons y voir le symbole de la joie, de la fête et de tout ce que nous allons partager.

Une **paire de baskets**, pour le club de basket de Sames.

Parce qu'un sport collectif nous apprend quelque chose de très simple : **on ne gagne jamais tout seul.**

Et puis il y aura le pain et le vin de l'Eucharistie.

Et là, nous allons beaucoup plus loin.

Parce que Jésus ne nous dit pas seulement :

« Faites la fête ensemble. »

Il nous dit : **« Je veux être au milieu de vous. »**

Nous savons bien que la vie d'un village n'est pas toujours tranquille.

Il y a des récoltes qui réussissent moins bien.

Des inquiétudes pour l'avenir.

Des exploitations agricoles qui demandent beaucoup de travail.

Des jeunes qui doivent partir pour leurs études ou leur emploi.

Des personnes âgées qui connaissent la solitude.

Des familles qui rencontrent des difficultés.

Et puis chacun porte aussi ses propres soucis.

Il y a des moments où nous pouvons avoir l'impression d'être dans la barque des disciples :

le vent souffle, les vagues bougent et nous ne savons pas très bien comment nous allons arriver au bout.

Et c'est justement là que Jésus nous dit :

« Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! »

Il ne promet pas que le vent ne soufflera jamais.

Il ne promet pas que tout sera toujours facile.

Mais il promet quelque chose de plus important :

« Je suis avec vous. »

Et j'aimerais terminer en m'adressant encore aux jeunes du Comité :

Vous avez de l'énergie, des idées, parfois beaucoup d'idées !

Vous avez certainement aussi quelques discussions, quelques désaccords...

Mais ne perdez jamais l'essentiel.

Vous êtes en train de construire quelque chose.

Vous apprenez à travailler ensemble.

À prendre des responsabilités. À accueillir. À rendre service. À organiser. À faire plaisir.

Et surtout, vous apprenez que **la vie est plus belle lorsqu'elle est partagée. Vous participez alors au projet de Dieu, à son rêve, de créer des liens entre tous et avec lui. Des liens d'amour, de respect et de foi.**

Votre nouvelle chasse aux trésors de ce soir me fait penser à un autre trésor : oui, **le vrai trésor, ce sont les personnes.**

Ce sont les enfants. Les jeunes. Les familles.

Les anciens. Ceux qui sont là depuis toujours.

Ceux qui viennent d'arriver. Ceux qui travaillent ici.

Ceux qui sont partis et qui reviennent.

Le trésor de Sames, c'est Sames lui-même : une communauté de personnes qui se connaissent, qui se retrouvent et qui savent encore faire la fête ensemble.

Alors aujourd'hui, nous demandons au Seigneur de bénir notre village.

Qu'il bénisse ceux qui travaillent dans nos champs, nos exploitations et nos entreprises. Qu'il bénisse nos familles.

Qu'il protège nos enfants et nos jeunes.

Qu'il donne du courage à ceux qui connaissent l'épreuve.

Qu'il garde auprès de nous ceux qui sont seuls.

Et qu'il donne à notre communauté de continuer à ramer ensemble ; et confiance : le Christ est à la barre.

Amen